

Les Compagnons du Jourdain

REMERCIEMENTS

L'éditeur et l'auteur tiennent à exprimer leur reconnaissance à celles et à ceux qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage en donnant de leur temps, en partageant leurs souvenirs, pour rendre vivantes les soixante années des Compagnons du Jourdain.

Pour l'interview : Serge Molla ;

pour leur témoignage – souvenirs :
Alain Burnand, Jacques Nicole, Gil Pidoux,
François Gaillard, Etienne Visinand, Pierre Bruston ;

pour leur collaboration efficace :
Guy Delessert, actuel président CJ, François Gaillard, Pierre-Alain
Mathey, Etienne Riard, Willy Spring, Eric Wagnières, Marc Wanner ;

pour leurs prêts (archives et photos) :
les Compagnons anciens et actifs.

Un merci spécial à M^{me} Schlaefli, de Forel (Lavaux)
pour l'autorisation de publication de la photo de couverture.

Olivier Nusslé

Les Compagnons du Jourdain

Passion Gospel



ÉDITIONS
CABÉDITA
2013

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance au Conseil synodal de l'Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud et au Service des affaires culturelles du canton de Vaud pour le soutien qu'ils ont apporté à la réalisation de cet ouvrage.

Une de couverture: *De gauche à droite: Claude Clément, Raymond Voyat, Georges Maccaud, Jean-Luc Ray, Roger Perret, Gaston Mosimann, Yves Défago, Daniel Bettens, Jacques Kropf, Michel Rochat, Jean-Paul Rivier, Stanley Despland, Marcel Dufey.*

Au piano: Olivier Nusslé.

A la guitare: Jacques Huber, 1957 (photo CJ)

4^e de couverture: *Les Compagnons du Jourdain à Prilly en juin 2013 (photo Dany Schaer)*

© 2013. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-682-8

Préface

«La première fois que j'ai entendu les Compagnons du Jourdain, j'ai été choquée.»

Les Compagnons participant ce jour-là à la célébration du vingtième anniversaire de l'assassinat de Martin Luther King, à la chapelle des Terreaux à Lausanne, ne sont pas près d'oublier les premiers mots de l'intervention de Jeanne Pache! Prononcés avec un délicieux accent américain, ils nous posaient tout à coup une question existentielle: de quel droit des Blancs se permettaient-ils de chanter ces chants nés dans les larmes et le sang des Noirs? Et de les chanter moins bien qu'eux, de surcroît...

De quel droit? Nous aurions pu répondre comme l'aurait fait Alain Burnand, l'aumônier des CJ pendant leurs premières années d'existence: du droit d'Auteur, avec un A majuscule!

Car dans l'arrachement d'avec la terre des ancêtres et des liens familiaux, sous les coups de fouet du contremaître, dans l'humiliation d'être tenus pour des sous-hommes (ou des non-hommes), des outils, des choses, ils ont reçu un cadeau qui allait leur permettre non seulement de survivre, mais encore de rester debout: ils ont reçu le cadeau de l'Évangile; et ils l'ont accepté. Ils ont pris les récits de la sortie des Israélites hors d'Égypte, la chute des murailles de Jéricho, la délivrance de Daniel livré aux lions pour la promesse de leur propre délivrance, de l'écroulement des obstacles qui leur barraient la route vers leur Terre Promise, vers la liberté. Ils ont fait avec la vie, les souffrances et la mort de Jésus la découverte d'un Dieu qui, Lui, les considère comme des hommes et des femmes à part entière, qui les accompagne dans leurs souffrances et leur donne l'espérance de la liberté.

Avec un bonus supplémentaire: la création d'un genre musical nouveau; pour dire cette peine et ces souffrances, cette foi et cette espérance.

Dès lors que l'Évangile, le negro spiritual et le gospel song sont des cadeaux de Dieu, ils n'appartiennent à personne, ou sont la propriété de tous. Où qu'ils résident, quelle que soit la couleur de leur peau, tous les hommes, toutes les femmes humiliés, maltraités, asservis, souffrants,

peuvent y trouver leur réconfort, leur raison de croire et d'espérer; ou de chanter la liberté retrouvée, ou à venir.

C'est pourquoi les Compagnons du Jourdain, dont la raison d'être est de «témoigner de leur foi par le chant» (art.1^{er} de leurs statuts), ont adopté cette musique en toute bonne conscience.

Et avec reconnaissance.

Aujourd'hui, en regardant en arrière, reconnaissance d'avoir eu part à ce cadeau; d'avoir pu en jouir pendant soixante ans, se faisant du bien à eux-mêmes et espérant en faire un peu à leurs auditoires; dans des lieux aussi variés que le réfectoire des ouvriers construisant le barrage de la Grande-Dixence ou la cantine de la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois (en première partie du concert d'Arlette Zola!); la cathédrale de Lausanne, ou la chapelle œcuménique de l'Expo 64; à Berne, à Bâle ou Zurich; à Grenoble, à Toulouse ou à Limoges...

Et reconnaissance d'avoir vu naître et prospérer des dizaines de groupes de gospel en Suisse romande, et plusieurs à Lausanne même. Tant il est vrai que les cadeaux partagés «font des petits». C'est pourquoi, parvenus à cette étape-là de leur parcours, ils sont aussi reconnaissants de savoir que le gospel (le black gospel!) a encore de beaux jours devant lui.

Et qu'il leur restera toujours un chant sur les lèvres et dans le cœur:
Glory! Hallelujah!

Guy Delessert
Président des CJ 2013

L'aventure des Compagnons du Jourdain de Lausanne

Né à Genève en 1926, Olivier Nusslé a effectué des études à l'Institut biblique et missionnaire d'Emmaüs (Vennes-sur-Lausanne) avant de commencer des études de théologie à Lausanne. Il les interrompra pour s'inscrire à l'École normale et devenir, de 1954 à 1960, instituteur dans le canton de Vaud, puis, de 1960 à sa retraite en 1991, maître d'enseignement professionnel à Lausanne. Passionné par la musique, il s'est formé en piano, orgue, théorie musicale et composition aux conservatoires de Fribourg et de Lausanne et a suivi des cours de direction chorale avec Carlo Hemmerling, Michel Corboz et Robert Faller. Olivier Nusslé dirigea, hormis les Compagnons du Jourdain dès leur création en 1947, de nombreux chœurs et groupes vocaux : le Chœur des Alpes de Montreux de 1963 à 1975, le Chœur J.-S. Bach de Lausanne dès 1972 et pendant trente-deux ans (en tant qu'assistant de J.-P. Moekli, puis de A. Farkas), le chœur paroissial de Corsier-Corseaux de 1977 à 1992, l'Union chorale du Sentier de 1983 à 1989 et, de 1989 à 2005, l'Harmonie des Campagnes de Goumoens-la-Ville. Il a en outre effectué de nombreux stages de chant choral à l'étranger sous la direction de quelques très grands chefs, tels que M. Corboz, J.-E. Gardiner, L. Heltay, P. Cao, E. Krivine, F. Eldoro, F. Layer, A. Charlet et J.-E. Daehler. Il a en outre harmonisé une centaine de negro spirituals et de gospel songs, ainsi que de nombreuses pièces de musique chorale. Enfin, il a collaboré au mouvement «A cœur joie» et avec les maisons d'édition VDE-Gallo et Sympaphonie.

INTERVIEW D'OLIVIER NUSSLÉ

Les tout débuts

Tout commence en 1946, au lendemain de la guerre ?

Exactement. J'ai 20 ans, j'arrive à Saint-Germain-en-Laye près de Paris, avec Marcel Dufey et Willy Zoss, deux jeunes employés de commerce.

C'est une école préparatoire de théologie (EPTP). Tu te prépares donc à être pasteur ?

Oui... ou missionnaire.

La musique n'est pas encore présente ?

J'aime bien sûr la musique depuis ma petite enfance, mais à ce moment-là je désirais acquérir une formation théologique. J'avais déjà suivi l'Institut biblique Emmaüs à Vennes-sur-Lausanne (Ligue pour la lecture de la Bible), lorsque mon père m'a demandé si je voulais faire des études de théologie, ce qui sous-entendait l'obtention d'un baccalauréat,



Ecole préparatoire de théologie protestante de Saint-Germain-en-Laye (près de Paris). Les élèves en 1946 (photo interne).

car je m'étais arrêté à mi-chemin. Je me suis donc rendu à Saint-Germain-en-Laye pour préparer mon baccalauréat dans cette école dirigée par Alfred Richard-Molard, jeune pasteur et pédagogue français. Il a vu arriver en octobre 1946 une bonne trentaine de jeunes gens, plus différents les uns que les autres, dont plusieurs avaient fait la guerre ou en avaient été victimes. Or, très vite se signale la nécessité d'une activité commune qui sera, vu les compétences musicales de plusieurs, la formation d'une petite chorale. Celle-ci a commencé à chanter toutes sortes de cantiques pour chœur d'hommes. Trois negro spirituals firent partie du répertoire dès le début, tirés du *Cantate Domino*, le chansonnier de la Fédération universelle des Associations chrétiennes d'étudiants.

Qui dirige alors cette formation ?

C'est moi. J'avais déjà acquis une certaine expérience quand j'étais à Emmaüs, ou avec quelques jeunes de ma paroisse. Je me suis lancé avec l'aide de Marcel Dufey, qui avait une très bonne voix – il était également pianiste et organiste –, et de Roger Barraud qui était aussi un très bon chanteur – il avait l'avantage de posséder parfaitement l'anglais. Il avait servi dans l'armée en Afrique du Nord où il avait eu de nombreux contacts avec les Noirs américains et avait entendu chanter des spirituals – on ne parlait pas encore de gospel songs à ce moment-là – et, comme il travaillait à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, à temps partiel pour se payer ses études, il a ramené un ou deux chants. Tout a donc commencé ainsi, par quelques pièces, tout d'abord données dans la paroisse de Saint-Germain, puis dans une paroisse voisine, dans une prison à Poissy et dans plusieurs églises de Paris.

En été 1947, j'ai eu la chance de pouvoir me rendre en Angleterre et là j'ai voulu en savoir davantage sur les negro spirituals, en fréquentant pour cela des bibliothèques. Et je suis tombé sur un livre extraordinaire édité par la Fisk University de Nashville (Tennessee).

C'était un recueil de partitions ?

Oui, un recueil de negro spirituals, arrangés pour les *Jubilee Singers*, chœur mixte de l'Institut de Fisk, chargé de donner des concerts pour récolter de l'argent en vue de financer leurs études...

J'ai alors commencé un travail d'arrangement pour que nous puissions chanter ces chants en chœur d'hommes, ce qui m'a occupé tout l'été. A la reprise d'automne tout un répertoire était prêt à être étudié. C'est donc à ce moment-là que s'est véritablement créé le groupe de gospel de l'EPTP.

Qui dès le début s'appelle les Compagnons du Jourdain ?

Non. Tout d'abord, nous portons un nom compliqué, à savoir le groupe vocal de l'EPTP de Saint-Germain-en-Laye. Le nom actuel n'est apparu qu'en 1950 – 1951.

Avant cela, tout au début, pour les trois premiers chants, il n'y a pas d'arrangement spécifique, vous les chantez simplement comme ils sont proposés. Te souviens-tu quels en étaient les titres ?

C'étaient *Were you there when they crucified my Lord*, *Lord I want to be a Christian*, et, si je ne fais erreur, *Steal away to Jesus*. Nous les chantions à peu près comme ils étaient écrits, simplement en nous répartissant les voix.

En revanche, une fois rentré d'Angleterre, tu commences à proposer de véritables arrangements. Quel est alors ton souci ? De permettre à l'équipe de chanter cela ? Ou sont-ce aussi des arrangements particuliers parce que tu voulais quelque chose qui soit un apport original ?

Au début, nous ne connaissions pas la culture vocale des Noirs américains, nous avons donc pris ce qui se présentait. J'ai effectué des arrangements vraiment basiques et nous avons commencé ainsi. Ensuite se posait la question suivante : comment va-t-on interpréter de tels chants, compte tenu que nous nous sommes rapidement rendu compte que nous ne pouvions pas chanter cela comme d'autres chants du psautier ?

Vous vous en rendiez compte parce que vous en écoutiez ? Des disques circulaient ?

Nous connaissions des spirituals chantés par Paul Robeson, Marian Anderson, surtout des chanteurs et chanteuses de formation classique et les premiers Golden Gate Quartet parus en disques 78 tours. Ensuite, on a réalisé que d'autres groupes chantaient encore autrement que le Golden Gate qui eut beaucoup de succès. C'était un groupe assez « classique », à l'inverse de groupes comme les Staple Singers, The Mighty Clouds of Joy ou les Five Blind Boys of Mississippi ou of Alabama qui offraient des prestations qui nous parurent à la première écoute très étranges et bruyantes...

Veux-tu dire rugueuses et dérangent facilement nos oreilles occidentales, peu accoutumées à ce type d'harmonies, de dialogues chantés, d'improvisation ?

Oui. D'ailleurs une expérience intéressante fut celle d'un 78 tours apporté par Roger Barraud, *I Love Jesus*, enregistré au fin fond de l'Alabama, avec des voix rugueuses. L'harmonie était très différente de ce que



Groupe vocal de l'EPTP en tournée en Suisse romande en avril 1948 (photo interne).

l'on faisait, beaucoup de parallélismes, etc., et nous avons décidé d'apprendre ce chant tel quel, ce qui a donné ce *I Love Jesus* que nous interprétons aujourd'hui encore. Plus tard, lors d'un voyage aux Etats-Unis où nous avons eu l'occasion de visiter quelques communautés afro-américaines, chaque fois que nous l'avons chanté, ça a été incroyable, car les gens se sont rendu compte qu'on chantait vraiment les mêmes chants qu'eux. Ce fut une révélation, les applaudissements bruyants couvraient nos voix...Ce gospel est l'un des plus authentiques de notre répertoire et l'un des plus appréciés par le public.

Tout commence donc en 1947 – 1948, au moment où tu étudies encore à Saint-Germain-en-Laye ?

Exactement et c'est en 1948 que nous effectuons une tournée en Suisse où les publics entendent ces chants pour la première fois. Notre groupe comprenait alors deux étudiants noirs originaires d'Afrique. Nous avions à ce moment-là la chance d'avoir des chanteurs de première force pouvant assumer des solos.



*Groupe franco-suisse
des Compagnons
du Jourdain, 1951.
Derrière : Roger
Rappaz, un chanteur
français, Jean
Bezençon, Marcel
Dufey, Roger Barraud.
Devant : Olivier
Nusslé, Jean-Paul
Rivier (photo CJ).*

A ces débuts, est-ce toi qui tiens le piano ?

Non, à ce moment-là nous chantions totalement a cappella, sans même un accompagnement de guitare. A Saint-Germain-en-Laye, nous travaillions avec un vieil harmonium, avec lequel nous ne pouvions pas être accompagnés. Et comme aucun de nous ne pratiquait la guitare, nous avons donc chanté a cappella d'emblée et ainsi jusqu'au début des années 1950. Quant au groupe venu chanter en Suisse, il a vite perçu qu'il ne pouvait pas garder le nom trop compliqué de Groupe vocal de l'EPTP



*Groupe franco-suisse
des Compagnons du
Jourdain, Lyon, 1951
(photo CJP).*

de Saint-Germain-en-Laye. Marcel Dufey et moi-même avons pensé au Jourdain, après avoir appris le chant *Deep River* et nous nous sommes dit : pourquoi pas « Compagnons du Jourdain » en analogie avec le nom du groupe français des Compagnons de la Chanson ?

Donc Marcel Dufey et toi, vous faites partie du groupe initial ?

Oui, puis l'année d'après, Jean-Paul Rivier, fils d'un médecin de Che-seaux-sur-Lausanne.

Retrez-vous en Suisse tous les trois en même temps, en 1948 ?

Je suis rentré le premier, en 1948. Le groupe vocal continue sous la direction de Marcel Dufey. Le recrutement continue à Saint-Germain-en-Laye, et on fait des tournées, d'été ou de printemps, avec quelques amis lausannois qui rejoignent ceux de Saint-Germain et moi. Et cela dure ainsi jusqu'en 1952.

Donc à l'origine un groupe formé de Français et de Suisses qui se produisent dans les deux pays. Pourtant, dès 1951, le nom des Compagnons du Jourdain est définitif ?

Dès son retour en Suisse, Marcel Dufey partage avec moi la direction du groupe de chanteurs. Parallèlement, un groupe vocal français dirigé par Roger Barraud, membre fondateur, avec pianiste et guitariste, tourne au début des années 1950, puis se professionnalise en une formation de 4-5 chanteurs, qui donne des concerts dans toute la France (et à l'étranger) jusqu'en 1964, sous le nom de quatuor des Compagnons du Jourdain.

Les CJ de Paris (voir texte à la suite de l'interview), comme nous les appelions, sont venus plusieurs fois en Suisse. En mars 1958, dans un Théâtre de Beaulieu comble, ils ont fêté avec nous le 5^e anniversaire des Compagnons lausannois (!). Ils ont terminé leur carrière internationale au Théâtre municipal de Lausanne le 17 mars 1964. Nous avons donc gardé d'étroits contacts avec nos camarades français et leur chef et fondateur Roger Barraud.

Mais quittons les Français pour te suivre à ton retour en Suisse. Tu deviens rapidement directeur musical, alors que Marcel Dufey s'occupe de la partie administrative et de la direction spirituelle du groupe. Et là tu puises dans tout ce que tu as ramené d'Angleterre ?

Oui, cela commence ainsi avec un choix restreint de partitions pour chant et piano harmonisées pour chœur mixte. J'écris des arrangements simples pour voix d'hommes à partir des harmonies originales et fais de

PRÉFACE.....	7
L'AVENTURE DES COMPAGNONS DU JOURDAIN DE LAUSANNE	9
Interview d'Olivier Nusslé.....	10
L'engagement des CJ	16
Les rencontres décisives.....	22
La collaboration avec Jerome van Jones.....	38
Le renouvellement et la fin de l'aventure	41
LES COMPAGNONS DU JOURDAIN DE PARIS	47
PRÉSENTATION DES GROUPES DE GOSPEL LAUSANNOIS.....	51
Evening Sisters.....	51
Fa7.....	52
Golben's.....	54
Le Vocaphone.....	55
Madrijazz.....	57
Morning Fellows.....	58
One Step.....	59
Gospel Air.....	60
DES SOUVENIRS?.....	63
GOOD NEWS.....	67
Bois d'Ebène.....	68
Black Nativity.....	71
Arcé.....	73
Gospel song et soul music	74
Témoignage familial	75
LES DIFFICULTÉS ET LE DÉFI D'AUTHENTICITÉ	77
« Trouble in Mind ».....	77
VIBRANT, DE LA TÊTE AUX PIEDS	81
« LISTEN TO THE LAMBS ».....	87
« AMAZING GRACE » – GRÂCE INOÛÏE	89
Une « communauté »?.....	89
« Every time I feel the Spirit moving in my heart, I will pray ».....	90
« Be still and listen » – <i>Fais silence et écoute (le Saint Livre)</i>	91
« The message is love » – <i>le message, c'est l'amour</i>	91

« Oh by and by » <i>Oh, tout bientôt, je vais déposer mon lourd fardeau...</i>	92
ARCHIVES	95
60 ans d'activité chorale	95
COUTUMIER	113
Préambule	113
Avant-propos	114
Candidatures et admissions	115
CORRESPONDANCE ET ARTICLES	117
Le lien fraternel entre Lausanne et Paris (lettre à Roger Barraud)	117
Fin des Compagnons du Jourdain de Lausanne ?	120
Le renouvellement ou la dissolution	122
Des amis, des confidents, des soutiens	123
La lourdeur de la tâche et la cohésion de l'équipe	127
Beaucoup plus tard	128
Les succès de 1981 et 1982	129
Journal de l'Est Vaudois	130
Lettre d'un ami	131
AUTRES DOCUMENTS	133
Avril 1948	133
LISTE DES COMPAGNONS AU 20 JUIN 2013	139
RÉPERTOIRE	143
DISCOGRAPHIE	147
BIBLIOGRAPHIE	155
ÉPILOGUE	157
TABLE DES MATIÈRES	158